

ROGER-POL DROIT

La philosophie ne fait pas le bonheur... et c'est tant

mieux! Flammarion, 210 pp., 19 €.

Roger-Pol Droit



La
philosophie
ne fait pas
le bonheur

... et c'est tant mieux!

Vladimir Jan-
kélévitch di-
sait que
la question
«à quoi ça
sert?» peut
être adressée
à un objet
technique,
un ustensile

– et non à la philosophie (ni à la littérature, la musique, etc.). Si on le fait quand même, la réponse usuelle est : «*La philosophie, ça sert à être heureux.*» Illusion, répond Roger-Pol Droit, qui se moque des étals sur lesquels on met pêle-mêle guides, vademecum, «*écoles de sagesse, exercices spirituels, maîtres valeureux, textes bénéfiques, conseils pratiques*», pilules de méditation transcendantale et autres élixirs qui font de la philosophie une marchande de paix, tranquillité, maîtrise de soi et bonheur. Quant aux «clients», grâce «*au traitement de choc de Doc Philo – une série d'Epicure, un petit coup de stoïcisme, une lichette de Spinoza matin et soir – les voilà détendus, l'âme bronzée, prêts à positiver*». Quelque peu «échauffé», Droit revient donc sur l'«*évolution du discours public concernant la philosophie au cours des dernières années*», qui, cédant à la «*zenmania et à la bonheuritude*», semble avoir oublié que le but de la philosophie est de chercher la vérité, qu'elle soit ou non agréable à entendre, d'aiguiser l'esprit critique, et donc d'«*entretenir l'intranquillité*».

R.M.